

Slimane Raïs

dda-auvergnerhonealpes.org/slimane-raïs



S'orienter, dalles de granit blanc ; parquet, barrière, néon, 2011

Installation *in situ* pour *L'art dans les chapelles*, Chapelle Notre-Dame des Fleurs, Moric



Vue de l'exposition *Hors sol*, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême

Photo : © Richard Porteau

***Chère Brigitte* /2016**

● Cloison, strapontin, bande son et néon
Production FRAC Poitou-Charentes, en partenariat avec
l'Observatoire de l'Espace, laboratoire arts-sciences du
Centre national d'études spatiales, Paris

En 1965, la fusée "Diamant" s'élançait depuis la base de lancement "Brigitte" à Hammaguir en Algérie, une date qui a marqué l'avènement de l'indépendance spatiale française.

[...]

Slimane Raïs a pris comme point de départ une photographie du fonds d'archives du Centre national des études spatiales : la vue d'un cinéma de plein air situé sur la base de vie à proximité d'Hammaguir. On y voit des chaises vides devant un écran sans projection. Sur cet espace disponible, l'artiste aménage la rencontre des trois territoires dans

lesquels s'inscrit son travail : l'intime, l'autre et la mémoire. Dans l'exposition, se dresse une cimaise qui évoque un écran de cinéma. En haut à droite, un néon écrit en langue arabe l'amorce d'une lettre imaginaire avec l'expression « Chère Brigitte ». Brigitte comme Bardot, incarnation des fantasmes de l'époque, mais aussi Brigitte comme le nom de l'aire de lancement de la base française d'Hammaguir. Les visiteurs sont invités à s'installer sur des fauteuils de cinéma pour écouter une lettre adressée à Brigitte, un courrier de rupture amoureuse.



Vue de l'exposition *Territoires arabes*, Galeries du Palais de la Culture
Mohamed Laid Al Khalifa, Constantine (Algérie)

***Koulchi yefna* / 2015**

● Sculpture, performance et vidéo

"Koulchi yefna" est une expression très populaire dans le monde arabe. Elle exprime la nature obsolète et éphémère des choses terrestres. Elle puise son origine dans le texte coranique, verset 25 de la sourate Ar Rahman : « Koulou man alayhafaan », littéralement : « Tout sur terre est périssable ». L'œuvre est composée d'un texte coranique sculpté à même le mur de la galerie du palais, à l'aide d'un marteau-piqueur, accompagné d'une vidéo diffusant sur un moniteur les circonstances de la réalisation de cette sculpture.



Vue de l'installation-performance in situ pour DAK'ART,
11e Biennale de l'Art Africain Contemporain, Dakar (Sénégal)

Célébration / 2014

- Installation-Performance, 70 porte-drapeaux, canons de confettis, 54000 confettis en forme d'étoile dorée

Petit-fils d'un tirailleur, Slimane Raïs ne pouvait pas ne pas saisir cette opportunité de la Biennale de Dakar pour réaliser un triple hommage : Le premier, aux 70 soldats assassinés à Thiaroye (ville située dans la périphérie de Dakar), en décembre 1944. Un événement qui rappelle celui des massacres de mai 1945 en Algérie. Le deuxième, aux 54000 tirailleurs sénégalais tombés sous le drapeau français pendant la 1e et la 2e guerre mondiale. Et enfin, à son grand-père, que l'artiste a très peu connu, mais dont il garde un très beau et lointain souvenir. L'œuvre se compose de 70 porte-drapeaux et autant de canons de confettis, de 40 cm de long,

contenant environ 54000 confettis en forme d'étoile dorée. Au départ, une bande sonore diffuse une chanson, *Les Africains*. Il s'agit d'un chant militaire chanté par les tirailleurs sénégalais pendant la guerre. Cette bande sonore dure 4'58", c'est le temps qu'il faut à l'artiste pour distribuer les 70 canons de confettis, accrochés aux porte-drapeaux. A la fin de la bande sonore, tous les canons sont actionnés, libérant ainsi, dans les airs, 54000 confettis dorés. L'ensemble des canons est jeté au sol, et demeure avec les confettis, en l'état, jusqu'à la fin de la Biennale.

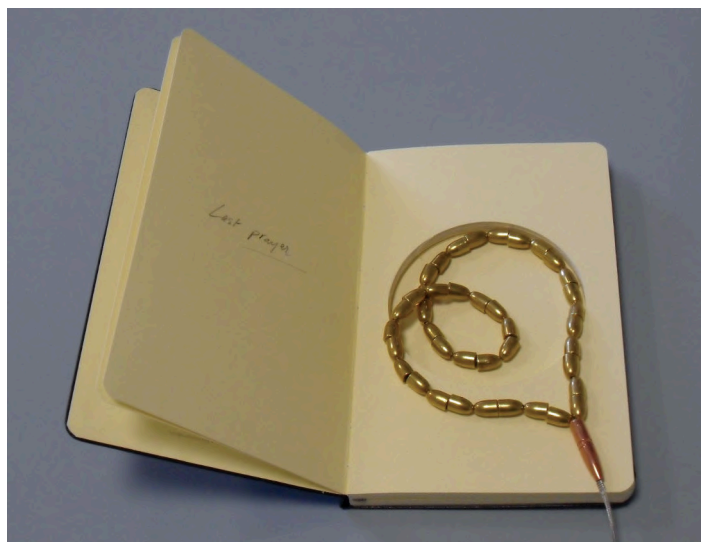


Photo : © Jérémy Liron

En attendant le songe / 2008

● Bronze peint, dimensions variables
Commande publique, Parc des sculptures de Tanninges, Mélan

L'idée principale de l'œuvre consiste à inviter le visiteur du parc à découvrir, presque par hasard, au sol, huit oreillers paraissant "vrais" et sur lesquels se distingue encore la trace en creux de la tête d'une personne dont on peut imaginer qu'elle vient de s'éclipser. Ce creux dans l'oreiller est alors le témoin du passage poétique du songe du rêveur. L'oreiller devient le témoin muet de ces songes. Car il ne s'agit pas pour l'artiste de "dévoiler" de manière exhibitionniste le contenu des rêves d'autrui. Il s'agit de matérialiser la trace d'un songe tout en en gardant le mystère. Il s'agit de suggérer que sur cet oreiller, un de nos contemporains a rêvé, et que la mémoire de ce rêve nous est proche et inaccessible à la fois.



***Last prayer* / 2008**

- Chapelle du Clos des Capucins, Meylan

Last Prayer se compose de dix livres (comme autant de Commandements), sur la tranche desquels une lettre du titre est frappée à l'or. Les dix livres forment donc une unité qui, alignée, permet de lire "LASTPRAYER". Le dernier livre, celui qui porte la lettre R est ouvert et révèle un chapelet, lové dans un trou circulaire découpé dans l'épaisseur des pages. En guise de perles, ce chapelet est composé de balles de revolver. Dans cette pièce, créée spécifiquement pour les lieux, l'allusion à la religion se fait sur le mode de la citation directe et de la critique explicite de l'idée même de religion, sans viser l'une d'elles en particulier.



Le Jardin des Délices / 2006

● Exposition, Centre d'art contemporain Rurart, Rouillé

L'artiste a passé une série d'annonces demandant aux participants de laisser sur son répondeur téléphonique le récit d'une faute commise et jamais oubliée. Les messages sont ensuite murmurés par des haut-parleurs cachés dans vingt-cinq boules dorées suspendues à autant de tiges flexibles, au sein d'un espace clos dont trois murs sont couverts de miroirs. Sur le quatrième, les mots "Le jardin des délices" en néon rouge éclairent la pièce.

L'œuvre revisite le triptyque éponyme de Jérôme Bosch, conçu comme un rappel à la morale et un avertissement pour qui serait tenté de succomber aux plaisirs du bas monde. Slimane Raïs interroge ici l'idée que tout un chacun peut se faire de la notion de faute.



L'histoire sans fin /2006

- Réalisée à la suite d'une résidence d'artiste de 3 mois en Roumanie

Cette installation qui, par son titre, revisite l'œuvre de Brancusi, se compose de multiples médias : photos, vidéos, objets, lumières, musiques, assemblés par l'artiste à la manière d'un puzzle, autour des trois couleurs emblématiques de la Roumanie : le rouge, le jaune et le bleu. Un aller-retour entre l'histoire individuelle (celle d'un artiste en résidence dans ce pays), et l'histoire collective (celle d'un peuple en perpétuelle mutation).



Vue de l'exposition *Le bal*, Espace Arts Plastiques de Vénissieux, 2003

Photo : © Blaise Adilon

À quoi rêve la méduse / 2003

- Installation vidéo réalisée dans le cadre d'une résidence d'artiste, Constantine (Algérie)

Dans un abri de moellons environné de paraboles dorées et surmonté de petites lumières, une projection vidéo montre de jeunes Algériens racontant leurs rêves nocturnes.



***Les migrants* / 1998**

● Vue de l'exposition *Mise en perspective*,
Villa du Parc, Annemasse, 2001

Une annonce publique intitulée "Commandez votre portrait par téléphone" a permis à l'artiste de réaliser une série de portrait-robots. Ceux-ci furent réalisés à partir de l'auto description des intéressés par téléphone. Slimane Raïs réalisa ces portraits en direct des services d'identité judiciaire de l'Hôtel de Police de Grenoble. Les portraits furent ensuite affichés dans le quartier. Chacun pouvait alors tenter de se reconnaître.



***Calendriers intimes* / 1998**

● Vue de l'exposition, Crédac, Centre d'Art Contemporain, Ivry-sur-Seine

À partir d'un simple flyer déposé dans des lieux publics (métro, magasins...), Slimane Raïs invita les passants à venir raconter devant la caméra un événement intime vécu lors d'un événement public (Noël, défilé du 14 juillet, bal des pompiers...). Cette installation vidéo est réalisée à partir de ces enregistrements. Le nombre des moniteurs et la mise en espace varient en fonction des lieux où l'œuvre est proposée. À la suite de la résidence de Slimane Raïs, le Crédac a édité un catalogue sous forme de CD audio reprenant la bande son de la vidéo.

Slimane Raïs n'aime pas que l'on dise qu'il fait de l'esthétique relationnelle, 2006

● Par Arnaud Stinès, publié dans *Le jardin des délices*, Éditions Rurart

[...] Si la relation prédomine dans la démarche des artistes qui se reconnaissent dans l'esthétique relationnelle, les travaux de Slimane Raïs n'ont pas pour finalité cette relation mais un objet plastique, le plus souvent une installation - des dessins numériques pour *Les Migrants* - qui s'appuie sur les rencontres que l'artiste a suscitées. Ainsi l'œuvre de Slimane Raïs n'est en aucun cas à entendre comme le fruit de performances qui se suffiraient en tant que telles mais comme le résultat d'un processus mis en place par l'artiste et nécessitant la participation volontaire des populations concernées. La relation n'est pas l'objet esthétique en soi, elle n'est que le ressort de la création, un médium.

L'exemple le plus ambigu pourrait être *Pour Parler*. Mais si Slimane Raïs met en place un dispositif qui situe au cœur de l'œuvre la relation téléphonique, réalité immatérielle, l'artiste est avant tout attentif au choix de la cabine téléphonique, présence plastique dans l'espace d'exposition. Il ne garde aucune trace des conversations dont le contenu importe moins que le processus conceptuel qui consiste à considérer la situation de communication avec un artiste comme une œuvre en soi, résultat d'un énoncé performatif.

Slimane Raïs n'envisage pas sa démarche sous l'angle de la production de lien social. Les dispositifs de création qu'il met en place ne visent pas à tisser une relation entre les participants à son travail : celle-ci - qu'il s'agisse d'une rencontre directe ou d'un message sur un répondeur téléphonique - a lieu exclusivement avec l'artiste, en vue de produire l'œuvre. Loin de la posture de l'artiste-médiateur qui est au cœur de certaines propositions esthétiques relationnelles, où l'artiste met en relation, génère un lien social direct entre les acteurs-spectateurs qui est l'objet même de la démarche, Slimane Raïs se positionne exclusivement comme créateur préoccupé par la finalité esthétique de son œuvre. Cette position implique qu'il se laisse aller à la rencontre sans intention préalable quant au contenu de celle-ci. La finalité de sa démarche artistique n'est ainsi aucunement motivée par un acte entraînant un micro-changement social.

Pour autant, les pièces produites par Slimane Raïs, concrétisation des rencontres ou des témoignages

qu'il suscite, sont systématiquement liées au contexte social dans lequel elles se situent. Il serait donc erroné de penser qu'elles sont dégagées de toute implication sociale. Bien au contraire. Lors d'un récent entretien, l'artiste nous confiait : « Je ne raisonne qu'en terme esthétique, pas en terme politique. Mais dès qu'il y a une relation avec les gens, il y a une dimension politique. »

Slimane Raïs n'ambitionne pas de réorganiser à quelque échelle que ce soit le monde dans lequel il vit. Ses propositions artistiques interrogent l'organisation sociale plutôt qu'elles ne cherchent à la modifier. Si les dispositifs qu'il met en œuvre sont porteurs de sens, c'est bien parce qu'il se garde d'être acteur de ses œuvres : cette distance avec le contexte social qu'il appréhende comme support de création est le gage de la légitimité de son œuvre. Slimane Raïs ne cherche pas à revêtir le costume de l'artiste engagé. Ce n'est pas son propos. Il donne à voir et à penser des pans de la vie sociale à travers des créations d'une grande justesse esthétique et d'une réelle pertinence intellectuelle, laissant au visiteur le soin de mesurer sa propre implication sociale.

C'est sans doute cette position très claire qui permet à l'œuvre de Slimane Raïs d'être empreinte de la plus grande sincérité.

Slimane Raïs

Né en 1964
Vit et travaille à Grenoble

● CONTACTS

slimane_r@yahoo.fr



Voir La fiche en Bref en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain
Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes
www.dda-auvergnerhonealpes.org
info@dda-ra.org